

veur par la victoire de l'une et de l'autre armée. Il suit de là que ceux qui prétendent, pour donner satisfaction au blasphémateur Porphyre, que la contestation providentielle entre Pierre et Paul fut véritablement une querelle et une lutte, et qui affirment que la race d'Israël, qui croit, doit conserver les cérémonies de l'ancienne loi dans l'Eglise de Jésus-Christ, doivent aussi attendre la Jérusalem dorée de l'an mil, immolant des victimes, se faisant circoncire, se reposant le jour du sabbat, se rassasiant, s'enivrant et se levant pour jouer, ce qui offense Dieu. Nous parlons ici au sujet de la prophétie de ce texte : « Il partagera les dépouilles des forts, » conforme à ce que dit le Roi-Propète : « Pendant que le Roi du ciel divise les dépouilles des rois de la terre, »... « le roi le plus fort tombera sous le bien-aimé de Dieu, et le partage qu'il fera des dépouilles des vaincus contribuera à la beauté de sa maison. » *Psalm. lxxvii, 43*. Enfin, on lit dans l'Écriture cette prophétie sur l'Apôtre Paul, qui était de la tribu de Benjamin : « Benjamin sera un loup ravissant; il dévorera la proie le matin, et le soir il partagera les dépouilles; » *Gen. xlix, 27*; et dans Isaïe lui-même, au sujet des Apôtres : « Ils se réjouiront en votre présence, comme ceux qui se réjouissent au temps de la moisson et comme des vainqueurs qui partagent le butin, » *Isa. ix, 3*, faisant entre eux le partage des Églises de Jésus-Christ dans tout l'univers. C'est pourquoi il recevra un grand nombre de nations, le Sauveur qui est venu prêcher la délivrance aux captifs, qui a emmené captifs ceux qui l'étaient d'a-

annis expectare Jerusalem, ut victimas immolent, et circumcedant, ut in sabbato sedent, dormiant, saturantur, inebriantur, et surgant ludere, qui Indus offendit Deum. Hoc diximus propter id quod nunc prophetatur : « Et fortium dividet spolia, » *Isa. iiii, 12*, juxta illud quod in alio loco scriptum est : « Cum divideret coelestis reges in ea; » et iterum : « Rex virtutum dilecti, et speciei domus dividere spolia, » *Psalm. lxxvii, 43*. Denique super Paulo Apostolo, qui de tribu Benjamin erat, juxta Hebraicum dicitur : « Benjamin lupus rapax; mane comedet, et ad vespertum dividet spolia. » *Gen. xlix, 27*. De quibus et ante jam diximus : « Latrabunt in conspectu tuo, sicut qui latantur in messe, et sicut qui dividunt spolia, » *Isa. ix, 3*, in toto orbe sibi Christi Ecclesias dividentes. Propterea accipiet gentes plurimas, qui venit predicare captivis remissionem, et captivam prius a diabolo atque demonibus duxit captivitatem, et dedit cum dono hominibus atque credentibus, qua tradidit in mortem animam suam, et cum secularis sive iniquis reputatus est, *I Corinth. ix. Si*

bord du diable et des démons, et qui en a fait don aux hommes de foi, parce qu'il livra son âme à la mort et qu'il fut compté au nombre des scélérats ou des méchants. » *I Corinth. ix*. Et, en effet, puisque son Apôtre devint comme s'il n'avait pas de loi pour ceux qui ne l'avaient pas, bien qu'il ne fût pas sans loi et qu'il fût sous celle de Jésus-Christ, pourquoi Jésus-Christ lui-même ne serait-il pas compté au nombre des méchants, pour les racheter du passé, et pour devenir tout à tous pour les sauver tous ? Or, il a chargé son corps de nos péchés et les a châtiés sur l'arbre de la croix, pour détruire le chirographe que nous avions fait au diable et à ses anges, écrit des mains de notre âme, c'est-à-dire avec ses œuvres. A ce sujet, écoutons l'apôtre Paul : « Et vous-mêmes, Jésus-Christ vous a aussi ressuscités en lui, lorsque vous étiez morts par vos dérèglements et par vos péchés, qu'il nous a tous pardonnés. Il a aboli par son sang la cédule qui s'élevait contre nous et qui nous était contraire, il l'a abolie en l'attachant à la croix, et, ayant désarmé les principautés et les puissances, il les a hautement menées en triomphe à la face de tout le monde. » *Ephes. ii, 4; Coloss. ii, 14, 15*. Quant aux méchants, au rang desquels il fut mis, ce sont, aux yeux de Marc l'Évangéliste, les deux larrons : « Et ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à droite et l'autre à gauche, et ainsi cette parole de l'Écriture fut accomplie : Il a été mis au rang des méchants. » *Marc. xv, 27*. Mais on peut donner à cela un sens plus élevé, Notre-Seigneur disant de lui-même : « J'ai été

enim Apostolus ejus Iis qui erant sine lege factus est quasi sine lege, cum non esset sine lege, sed esset in lege Christi; quare non et Christus cum iniquis reputatus sit, ut iniquos redimeret a peccato, et omnibus omnia fieret, ut omnes salvos faceret? Peccata enim nostra portavit in corpore suo, *I Petr. ii*, ligno crucis affixens ea, ut deceret chirographum, quod diabolo et angelis illius feceramus, scriptum manibus anime, id est, operibus ejus. De quibus Paulus apostolus loquitur : « Et vos cum essetis mortui in peccatis, et in desideriis carnis, vivere fecit cum Christo, donans nobis omnia peccata. Et delens quod adversum nos erat chirographum, quod erat contrarium nobis; et ipsum tulit de medio, affixens illud cruci, spoliatis principatibus et potestatibus dehonestavit, confidenter triumphans de eis. » *Eph. ii, 4; Coloss. ii, 14, 15*. Iniquis autem cum quibus reputatus est, Marcus Evangelista Iatrones intelligit, scribens : « Et crucifixerunt eum eo duos Iatrones, unum a dextris et alterum a sinistris. Et impleta est Scriptura que dicit : Et cum iniquis reputatus est. »

regardé comme étant du nombre de ceux qui descendent dans le lac, je suis devenu comme un homme abandonné de tout secours et qui est libre entre les morts. » *Psalm. lxxxvii, 4*. Il a été, en effet, véritablement regardé comme étant du nombre des pécheurs et des méchants, afin qu'il descendit aux enfers, appelé le lac dans bien des endroits des Écritures, et qu'il

délivrât ceux qui étaient prisonniers et enchaînés. Il fut livré à cause de nos péchés et il ressuscita pour notre justification, *Rom. iv*, et sa bonté fut si grande que, sur la croix, il pria son Père pour les blasphémateurs, ou plutôt pour ses bourreaux : « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » *Luc. xxiii, 34*.

LIVRE XV

Il me souvient d'avoir souvent dit, ô Eustochium, que les Apôtres et les Évangélistes, partout où ils citent des exemples de l'ancien Testament, s'il n'y a aucune divergence entre le texte hébreu et les Septante, se servaient indifféremment des expressions de l'un ou des autres; mais, s'il y a un sens dans une édition et un sens dans l'autre, ils aimaient mieux suivre l'hébreu que les Septante. Enfin, puisque nous avons fait voir qu'ils ont cité beaucoup de traits d'après l'hébreu qui ne sont pas dans les Septante, que nos contradicteurs montrent qu'ils ont pris des Septante quelques traits qui ne sont pas dans les livres des Hébreux, et le débat sera clos. Nous faisons cette remarque, parce que le chapitre actuel, dont l'exposition commença le quinzième livre sur Isaïe, le même quant au sens dans les deux éditions, y diffère quant aux mots.

Marc. xv, 27. Quod et alius intelligi potest, dicente de semetipso Domino : « Reputatus sum cum descendentibus in lacum, factus enim sicut homo sine adjutorio inter mortuos liber. » *Psalm. lxxxvii, 4*. Vere enim reputatus est inter peccatores et iniquos, ut descenderet ad infernum, qui in multis Scripturarum locis vocatur lacus, et vinclos in carcere liberaret. Qui traditus est propter peccata nostra, et resurrexit propter justificationem nostram, *Rom. iv*, tantaque clementia fuit, ut pro transgressoribus, imo pro persecutoribus suis rogaret in cruce, et diceret : « Pater, ignosce illis, quod enim faciunt, nesciunt. » *Luc. xxiii, 34*.

LIBER DECIMUS QUINTUS.

Cæbro, Eustochium, dixisse me novi, Apostolos et Evangelistas ubicunque de veteri Instrumento ponunt testimonia, si inter Hebraicum et Septuaginta nulla diversitas sit, vel suis, vel Septuaginta interpretum verbis uti solitos; sin autem alter in

Hebraico, aliter in veteri editione sensus est, Hebraicum magis quam Septuaginta Interpretes sequi. Denique, ut nos multa ostendimus posuisse eos esse Hebræo, qui in Septuaginta non habentur, sic semuli nostri doceant assumpta aliqua de Septuaginta testimonia, que non sunt in Hebræorum libris, et fuisse contentio est. Hoc diximus, quia præsens capitulum cum in sensu unum sit, in verbis discrepat. A cuius explanatione quintus post decimum in Isaiam liber incipit.

« Landa, sterilis, que non parit; decanta landom et himal, que non parturibus, quotiam plures filii deserite magis quam ejus que habebat virum, dicit Dominus, » *Isa. lvi, 1, LXX* : « Letare, sterilis, que non parit; erumpit et clama, que non parturit, quia plures filii deserite magis quam ejus que habet virum. Dixit enim Dominus, » Symmachus hunc locum ita interpretatus est : « Letare, sterilis, que non peperisti. Gande in exultatione et himal, que non parturisti; plures enim filii dissipatas magis quam ejus que erat sub viro. » A quo Theodotio et Aquila præ-

Après la naissance du Sauveur, l'esquisse de sa vie et de ses vertus, sa Passion sur la croix et la gloire de sa résurrection, lorsqu'en donnant sa vie il vit une race qui se perpétuera longtemps, que juste lui-même il justifia les hommes dans sa doctrine, qu'il partagea les dépouilles des forts, et qu'il pria son Père pour les pécheurs à qui il ouvrit les voies de la pénitence, la prophétie passe à la vocation des Gentils et montre, avec une grande complaisance de détails ceux qui doivent croire en Jésus-Christ. L'apôtre Paul rapporte ce passage à l'Eglise figurée par Sara et Isaac, et dit que le premier peuple, figuré par le mont Sina et Agar, est esclave avec ses enfants, tandis que le second, est vraiment libre, celui dont Isaïe a dit : « Réjouissez-vous, stérile qui n'enfantiez point ; poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mère, parce que celle qui était délaissée a plus d'enfants que celle qui a un mari. » Et saint Paul poursuit aussitôt : « Nous sommes donc, mes frères, les enfants de la promesse figurés dans Isaac ; et comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, il en est de même aujourd'hui. Mais que dit l'Écriture ? Chassez la servante et son fils, car le fils de la servante ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. *Genés. xxi, 10*. Or, mes frères, nous ne sommes point les enfants de la servante, mais de la femme libre, et c'est Jésus-Christ qui nous a acquis cette liberté. » *Galat. iv, 27 et seqq.* Puis, donc

ter pauca verba non discrepant. Post nativitatem Salvatoris, et ordinem vite atque virtutum, passionem crucis, et resurrectionis gloriam, quando ponens animam suam vidit semen longævum, et in scientia sua ipse justus justificavit plurimos, et fortium divisit spolia, et pro transgressoribus rogavit dans locum penitentiam, transit ad vocationem gentium, et qui in illo sint credituri pleno sermone describit. Quem quidem locum et Apostolus Paulus sub nomine Sarae et Isaac, refert ad Ecclesiam. *Galat. iv, 27 et seqq.* quod prius populus de monte Sina et Agar servavit cum filiis suis, sequens autem liber sit, de quo dicit Isaïas : « Letare, sterilis, quæ non parit ; crumpe et clama, quæ non pariturus, quia plures filii deserte, magis quam ejus quæ habet virum ; » et statim : « Nos autem, inquit, fratres, secundum Isaac reprobationis filii sumus. Sed sicut tunc qui secundum carnem natus est, persequebatur eum qui secundum spiritum ; ita et nunc. Sed qui dicit Scriptura ? Ejice ancillam et filium ejus. Non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. *Genes. xxi, 10*. Nos autem, fratres, non sumus filii ancillæ sed liberæ, quæ liberatæ donavit nos Christus. » *Galat. iv,*

que la vase d'élection, s'emparant du témoignage d'Isaïe que nous étudions maintenant, l'applique aux enfants de la promesse et à l'Eglise des Gentils ou plutôt à celle qui s'est recrutée de l'un et de l'autre peuple, laquelle avait été abandonnée et délaissée chez les Juifs, n'ayant pas Dieu pour mari et n'ayant point reçu la Loi et les Prophètes, la raison veut que nous suivions les trace de ce prédécesseur, et que nous entendions par abandonnée l'Eglise, au sujet de laquelle Isaïe a déjà dit : « Réjouissez-vous, abandonnée, » *Isa. xxxvi*, et choses semblables, et Jérémie : « Celle qui avait sept enfants a cessé tout d'un coup d'en avoir, son âme est tombée dans la détérioration et le soleil s'est couché pour elle en plein midi ; » et le livre de Samuel : « Celle qui était stérile a enfanté sept enfants et celle qui avait beaucoup d'enfants est devenue infirme ; » *1 Reg. ii, 5* ; et les Psaumes : « Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir dans sa maison la mère de plusieurs enfants. » *Psal. cxii*. Jérémie dit que la synagogue avait eu sept enfants à cause du mystère de la semaine et du sabbat, auquel le premier peuple était astreint ; ou bien, par sept, il faut entendre un grand nombre, à cause du double sens de ce mot en hébreu, où il signifie sabbat et plusieurs. C'est ce que nous avons amplement expliqué dans le livre des *Questions hébraïques*, que nous avons écrit au sujet de la Genèse. C'est donc la synagogue qui, tout le temps qu'elle eut Dieu, la parole di-

27 seqq. Si igitur vas electionis assumens de Isaïa testimonium quod nunc habemus in manibus, ad reprobationis retulit filios et ad Ecclesiam de gentibus seu ex utroque populo congregatam, quæ deserta in Judæis fuerat et relicta, quæ virum non habebat Deum, nec Legem acceperat nec Prophetas, ipsa ratione compellimur sequi vestigia precessoris, et desertam eam dicere, de qua supra legimus : « Letare, deserta. » *Isa. xxxvi*, et reliqua his similia ; de qua et in Jeremia scriptum est ex persona Dei : « Vacua facta est quæ pariebat septem, deficit et anima ejus, occidit ei sol adiacet meridie ; » *Jerem. xv, 9* ; et in Samuelis volumine : « Sterilis peperit septem, et quæ habebat filios plures infirmata est ; » *1 Reg. ii, 5* ; et in Psalmis : « Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum letantem. » *Psal. cxii*. 9. Septem autem filios dicitur genuisse synagoga, propter mysterium hebdomadis et sabbati, cui prius populus fuerat obligatus. Sive pro septem, plures intelligendi sunt, juxta Hebræi sermonis ambiguitatem, quæ et sabbatum significat et plures. De quo in Hebræorum Questionum libro, quem in Genesim scripsimus, plenius dictum est. Hæc ergo

vine pour mari, et qu'elle fut unie à la Loi, donnoit à Dieu de nombreux enfants ; c'est la synagogue qui reçut l'Écrit de répudiation, lorsqu'elle ne voulut pas répondre à l'appel de son mari et qu'il lui fut dit : « Vous êtes vraiment la fille de votre mère, vous qui avez abandonné votre époux. » *Ezech. xvi, 45*. « Vous ne m'avez point appelé votre Seigneur, ni votre père, ni celui qui vous épousa lorsque vous étiez vierge ; » *Jérém. iii, 4* ; et c'est sur elle qu'Isaïe fait entendre cette plainte : « Comment la cité fidèle, Sion pleine de droiture et d'équité, en qui habitait la justice et où il n'y a maintenant que des voleurs, est-elle devenue une prostituée ? » *Isa. i, 21*. Il faut remarquer d'ailleurs que par ces termes de la prophétie : Celle qui était abandonnée a maintenant plus d'enfants que celle qui a un mari, » la synagogue n'est pas condamnée à la stérilité ; seulement, elle se voit préférer la multitude des Gentils. Quant à elle, dans les Apôtres et par les Apôtres, elle enfanta les premiers chrétiens d'entre les Juifs. De là vient que les deux princes des Apôtres firent deux armées des premiers disciples de Jésus-Christ, celle des circoncis et celle des Gentils, afin de peupler d'habitants de l'un et de l'autre peuple Jérusalem, auparavant déserte et pauvre. Au lieu de joie, le texte hébreu porte le mot hennissement, pour marquer les transports de la joie, en éveillant l'idée du coursier qui hennit après sa victoire, circonstance dont le livre de

Job contient une admirable peinture. *Job. xxxix*. Les Juifs et nos judaïsants rapportent ce passage à la Jérusalem terrestre, qui, disent-ils, sera rétablie sous le règne de l'an mil ; elle-même eut autrefois un mari, elle-même eussent ensuite de l'avoir, et, après cette répudiation, elle aura beaucoup plus d'enfants qu'elle n'en eut d'abord avec son mari. Or, l'Écriture met évidemment en parallèle deux femmes, celle qui avait un mari et qui fut répudiée, et celle qui avait toujours été abandonnée et sans mari. Et il ne faut pas s'étonner que les Juifs, dont les yeux et les oreilles sont fermés, ne voient pas la vérité nue. Pour les chrétiens que le désir des terrestres voluptés de l'an mil pousse à tendre la main aux Juifs, je ne sais qu'en dire, alors qu'ils peuvent lire dans l'Apôtre que « tout ceci est une allégorie » qu'il faut rapporter à Sara et à Agar, c'est-à-dire aux deux alliances, la nouvelle et l'ancienne.

« Donnez plus d'espace à vos tentes, étendez les peaux qui les couvrent, n'y épargnez rien, rendez-en les cordages plus longs et les pieux plus affermis. Vous vous étendrez, en effet, à droite et à gauche ; votre postérité aura les nations pour héritage et elle habitera les villes désertes. » *Isa. liv, 2, 3*. Les Septante : « Donnez plus d'espace à votre tabernacle, et fixez les poutres de vos pavillons, n'y épargnez rien. Rendez les cordages plus longs, affermissez encore les pieux à droite et prenez plus d'espace

que quandiu virum habebat Deum, sermonem divinum, et Legi juncta erat, generabat Deo plurimos filios, quando autem accepit libellum repudiij, et vocant viri noluit respondere, et audivit : « Filia matris tue tu es, quæ derelquisti virum tuum ; » *Ezech. xvi, 45* ; et iterum : « non ut Dominum me vocasti, neque ut patrem et principem virginitalis tuæ ; » *Jerem. iii, 4* ; propterea in hoc eodem Propheta plagiatur : « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, Sion plena iudicii, in qua iustitia dormivit in ea, nunc autem istroneus. » *Isa. i, 21*. Sed et hoc notandum quod quædam dicit : « Plures filii deserte magis quam ejus quæ habet virum, » non penitus synagoga excludatur à partu, sed multitudo ei gentium præferatur. Et ipsa enim in Apostolis et per Apostolos primum populum genuit ne Judæis. Unde duo Apostolorum principes agmina sibi credentium in Christo, Circumcisionis et Gentium diviserunt, ut ex utroque populo desertam prius atque pauperellam edificarent Jerusalem. Quod autem Hebraicum pro letitia, « hennitum » posuit, gaudij significat magnitudinem, in similitudinem hennientis equi ad victoriam. De quo in Job plinius scribitur. *Job. xxxix*. Hunc locum et cætera quæ sequuntur, Judæi et nos-

tri judaizantes ad Jerusalem referunt, quam dicunt in mille annorum regno instaurandam, et eandem esse que prius habuit virum et postea habere deserit, multoque plures habitura sit filios post repudium quam prius habuit suo virum. Cum perspicue duarum mulierum donatur comparatio, ejus quæ virum habuit et dimissa est, et ejus quæ semper deserta et absque viro fuit. Nec mirandum de Judæis, quorum oculi auresque sunt clausæ, si apertum non videntur apostolorum. De Christianis qui loquar, nescio, quorum oculi auresque sunt clausæ, si apertum non videntur apostolorum. « Cui sunt allegorica » et ad duo Testamenta, vetus et novum, Saram Agarque referente, Judæi tradunt manum, terrarum in mille annis desiderio voluptatum.

« Dilata locum tentorii tui, et pelles tabernaculorum tuorum extende ; ne parcas ; longas fac funiculos tuos, et clavos tuos consolida. Ad dexteram enim et ad levam penetrabis, et semen tuum gentes hereditabit, et civitates desertas inhabitabit. » *Isa. liv, 2, 3*. LXX : « Dilata locum tabernaculi tui, et pelles autem tuorum fige, ne parcas. Protende funiculos, et clavos tuos conforta adiacet in dextris, et in sinistris dilata ; et semen tuum possidebit gentes, et civitates desertas habitare facies. » Cui dixerat : « Lauda, etc.

même dans leur rang toutes les pierres pour vous rebâtir. Vos fondements seront de saphir, je bâtirai vos remparts de jaspe, je ferai vos portes de pierres ciselées, et toute votre enceinte sera de pierres choisies. Tous vos enfants seront instruits du Seigneur, et ils jouiront de l'abondance de la paix, et vous serez fondée dans la justice. » Isa. liv, 11, 12. Les Septante : « Vous qui étiez humiliée, sans stabilité et sans consolation, je prépare l'escarboucle pour être la pierre dont je vous rebâtirai et le saphir pour vos fondements ; je ferai vos remparts de jaspe, vos portes de pierres de cristal et vos murs de pierres choisies ; tous vos enfants seront disciples de Dieu, ils jouiront de l'abondance de la paix et vous serez édifiée dans la justice. » Où nous avons dit : « Je poserai dans leur rang les pierres, » l'hébreu porte ΒΑΡΥΡΑΙΟΝ, que tous les interprètes, les Septante exceptés, ont rendu par : « Je poserai vos pierres ornées avec le pinceau, » par comparaison avec une femme parée qui orne ses yeux avec un pinceau. Ils ont voulu faire entendre quelle serait la beauté de la ville. Au lieu de jaspe, qui est la traduction des Septante, l'hébreu porte ΚΑΘΗΜΕΝΟΝ, que Symmaque rend par χαλαρόφωνον, airain. Au lieu de cristal, en hébreu ΕΚΑ, Symmaque et Théodotion disent γλυφῆς, sculpture, et Aquila τραυματισῶς, ciselures, dans le sens de pierres ornées de gravures et ciselées. Nous avons signalé les différences de traduction, veons au sens. La prophétie s'adresse encore à l'Eglise : auparavant humble et pauvre, quand

pacis filius tuus, et in justitia fundaberis. » LXX. Humilis et instabilis abesse consolatione. Ego preparo tibi carbunculum lapidem tum, et fundamenta tua sapphirum ; et ponam propugnacula tua jaspini, et portas tuas lapidos chrysalii, et muros tuos lapides electos : et omnes filios tuos discipulos Dei, et multa pax erit filiis tuis, et in justitia edificaberis. » Ubi nos diximus : « Sternam per ordinem lapides tuos, » in Hebraico scriptum est ΒΑΡΥΡΑΙΟΝ, quod omnes præter Septuaginta, similiter translaterunt : « Sternam in stibio lapides tuos » in similitudinem compta mulieris, que oculos pinxit stibio, ut pulchritudinem significet civitatis. Et ubi nos « jaspidem, » sequentes LXX, diximus, in Hebraico scriptum habet ΚΑΘΗΜΕΝΟΝ, quod solus Symmaqueus τραυματισῶς transtulit. Pro « crystallo » quoque in cuius loco apud Hebræos ΕΚΑ, legitur Symmachus et Theodotio, « sculpture, » id est, γλυφῆς. Aquila χαλαρόφωνον posuit : quod verbum fontatorum celestiumque gemmarum sensum sonat. De diversitate translationis diximus : veniamus ad sensum. Adhuc

elle n'avait ni la loi, ni les Prophètes, ni la parole de Dieu, et sans stabilité ou ébranlée par la tempeste, après avoir bien souvent traversé les orages de ce monde, elle flottait entre les mille erreurs de l'idolâtrie ; privée de toute consolation, elle avait en vain dépensé tout son bien parmi les médecins. Alors Dieu viendra, il descendra lui-même pour bâtir sur la terre cette céleste Jérusalem, que l'Apocalypse de Jean appelle l'épouse et la compagne de l'Agneau ; elle resplendit comme une pierre précieuse, comme le jaspe et le cristal ; son immense enceinte a dome portes, une pour chaque tribu d'Israël, et trois à l'Orient, trois au nord, trois au midi et trois au couchant ; Apoc. xxi ; ses remparts, entièrement faits de pierre de jaspe, reposent sur douze fondements, dont chacun est fait d'une pierre différente, jaspe, saphir, pierre de Chaldéenne, émeraude, sardonix, pierre de Sardaigne, chrysolithe, berylle, topaze, chrysope, hyacinthe, améthyste, merveilles devant lesquelles nous nous bérions : « O profoundeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu ! que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impénétrables ! » Rom. xi, 33. « Qui, en effet, a connu les desseins de Dieu ou qui est entré dans le secret de ses conseils ? » Isa. xl, 13. Qui est assez sage pour comprendre ces merveilles, que l'intelligence pour les pénétrer ? » Osé, xiv, 10. Qu'ils répondent, les fanatiques de la lettre qui tue, ceux qui rêvent pour leur gourmandise et leur luxure, les satisfactions sensuelles de l'an

loquitur ad Ecclesiam, humilem prius atque pauperulam, que non habebat Legem, nec Prophetas, nec sermonem Dei ; et tempestate convulsam esse instabilem, que multis sæculi turbis sustinerat, et inter varios idolorum fluctabat errores ; que nullum habuit consolatorum, et frustra omnem substantiam suam in medicis perdidit, quod ipse veniat, ipse descendat, et adhaeret in terris celestem Jerusalem, que in Apocalypsi, cap. xxi, 10-12, Joannis vocatur sponsa et uxor Agni, habens lumen simile lapidis pretiosi, sicut jaspidis et crystalli, et murum magnum, et portas duodecim inscriptas nominibus tribuum Israel, quarum tres erant ab Oriente, et tres ab Aquilone, et tres ab Austro, et tres ab Occasu solis ; intrasque fultus duodecim fundamentis cuius omnis edificatio ex lapide jaspide, et singula fundamenta murorum habebant singulos lapides, primum jaspidem, secundum sapphirum, tertium chaledonium, quartum smaragdum, quintum sardonium, sextum sardium (M. sardianum), septimum chrysolithum, octavum beryllum, nonum topazium,

mil, « qui font leur Dieu de leur ventre, qui mettent leur gloire dans leur propre honte. » Philipp. ii, 19, qui, après le second avènement du Sauveur dans la gloire, attendent des mariages féconds, une jeunesse de cent années, l'outrage de la circoncision, les sacrifices sanglants et le sabbat sans fin ; qui disent enfin, avec Israël, dans un sens pervers : Mangeons et buvons, car demain nous serons morts. Quelle est cette céleste Jérusalem à laquelle Dieu dit ici : « Je vais poser moi-même dans leur rang toutes les pierres pour vous rebâtir, » ou d'après les Septante : « Je prépare l'escarboucle pour être la pierre dont je vous rebâtirai, » en sorte que toute la ville soit pleine de ces escarboucles, qu'elle ait des fondements de saphir, des remparts de jaspe, des portes de cristal ou reliaussées de ciselures, toute son enceinte faite de pierres précieuses, que tous ses enfants aient pour maîtres, non les hommes, mais Dieu, et qu'en elle règne une paix permanente et l'édification dans la justice. Il est évident par là qu'à l'occasion de la justice, qui est le nom d'une vertu, nous devons chercher les autres vertus dans l'édification de l'Eglise, et ne pas suivre les extravagances judaïques. Que les Juifs, en effet, expliquent cette parole des Proverbes sur la sagesse : « Elle est plus précieuse que toutes les pierres les plus précieuses. » Prov. iii, 25. Le Christ étant

la vertu de Dieu et la sagesse de Dieu, I Corinth. i, il est absurde de le comparer à des pierres insensibles. Nous lisons aussi, au sujet des jugements de Dieu : « Les jugements de Dieu sont véritables et pleins de justice en eux-mêmes ; ils sont plus désirables que l'abondance de l'or et des pierres précieuses. » Psalm. cxvii, 10, 11. Par conséquent, la prophétie compare aux autres pierres la pierre dont Dieu dit en un autre endroit, par la bouche d'Isaïe : « Je vais mettre pour fondement de Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse, et celui qui croira en elle ne sera point confondu. » Isa. xxviii, 16. C'est cette pierre qu'avaient rejetée ceux qui bâfissaient, les scribes, les pharisiens et les princes des Juifs, qui a été placée à la tête de l'angle. Psalm. cxvii ; Matth. xxi. Voici comment en parle l'apôtre saint Pierre : « C'est donc un honneur pour nous de croire à la pierre angulaire, précieuse et choisie ; mais, pour les incrédules, elle est une pierre d'achoppement et de scandale ; » I Petr. ii, 7, 8 ; et le même Apôtre, dans les Actes, dit aussi aux princes des prêtres : « C'est Jésus-Christ qui est cette pierre choisie et précieuse que vous avez rejetée avec dédain ; » Act. iv, 18 ; elle est devenue la principale pierre de l'angle, et elle réunit les deux peuples, les Gentils et Israël ; elle a servi à bâtir la cité dont Dieu est le fondateur et l'architecte, et au sujet

justitia. Ex quo perspicuum est, sub occasione justitiae, quod virtutis est nomen, etiam ceteras virtutes in edificationem Ecclesiae debere nos querere, nec Judaice deliramenta sectarii. Exponant enim quid sit illud quod in Proverbiis de sapientia dicitur : « Pretiosior est cunctis laudibus pretiosissimis. » Prov. iii, 25. Si enim Christus Dei virtus et Dei sapientia est, I Cor. i, stultum est Christum insensibilibus lapidibus comparari. Rursusque de iudicis Dei legitur : « Iudicia Domini recta, justificata in semetipso, desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum. » Psalm. cxvii, 10, 11. Ex quo palam est illud, lapidem ceteris lapidibus comparari de quo supra in hoc eodem Propheta ex persona Dei dicitur : « Ecce immittam in fundamenta Sion lapidem angularem, lapidem electum, pretiosum, et qui crediderit in eo, non confundetur. » Isa. xxviii, 16. Immo lapidem reprobraverunt edificantes, Psalm. cxvii. Scribae videlicet, et Pharisei, et principes iudeorum, qui factus est in caput anguli. Matth. xxi. De quo et apostolus Petrus disputans ait : « Nobis ergo honor qui creditur angulari et pretioso electoque lapidi. Incrédules autem est lapis offensionis et petra scandali. » I Petr. ii, 7, 8. Qui et in Actibus apostolorum ad principes loquitur sacerdotum : « Iste est lapis electus, pretiosus, quem vos despexitis reprobrantes ; » Act. iv, 18 ; qui factus est in caput anguli.

de laquelle l'Apôtre écrit aux *Corinthiens* : « Vous êtes la maison que Dieu bâtit. »... « J'ai jeté le fondement comme un sage architecte, un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde comment il bâtit, car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, Jésus-Christ. » *1 Corinth.* III, 9, 10. Si l'on élève sur ce fondement un édifice d'or, d'argent, de pierres précieuses, de bois, de foin, de paille, l'ouvrage de chacun paraîtra. Au sujet de ce fondement, le même Paul s'exprime ainsi dans une autre Epître : « Vous êtes édifiés sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, Jésus-Christ étant lui-même la pierre de l'angle ; » *Ephes.* II, 20 ; et saint Pierre : « Entrez vous-même aussi dans la structure de l'édifice, comme étant des pierres vivantes, pour composer un ordre de saints prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels. » *1 Petr.* II, 5. Zacharie, dans son langage figuré, dit de ces pierres : « Des pierres saintes sont roulées sur la terre. » *Zach.* IX, 16, et c'est avec elles que Jésus-Christ édifie l'Eglise sur la pierre, selon la promesse de l'Evangile : « Sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. » *Math.* XVI, 18. Or, celui qui a été digne d'entrer dans cette cité adresse au Seigneur ce chant de joie : « Ce que nous avons entendu annoncer, nous l'avons vu dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu, qui l'a fondée et affermi pour toute l'éternité. » *Psal.* XLVII,

et duos populos continet, gentium et Israel; qui adificavit civitatem, cuius artifex et conditor Deus est: de qua et Apostolus scribit Corinthiis: « Dei aedificatio estis. » Et: « Quasi architectus sapiens fundamentum posui, alius superedificat. Unusquisque autem videat quomodo aedificet. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter eum qui positus est, Jesus Christus. » *1 Cor.* III, 9, 10. Si quis autem super fundamentum hoc aedificet aurum, et lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam: uniuscuiusque opus manifestum erit. De hoc fundamento et in Epistola altera loquitur: « Aedificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso angulari lapide Jesu Christo; » *Ephes.* II, 20; et iterum: « In quibus omnes aedificantur lapides viventes in sacerdotium sanctum, offerre spiritalis victimas. » *1 Petr.* II, 5. De his lapidibus mystice dicitur: « Lapidés sancti voluntur super terram, » *Zachar.* IX, 16, quibus aedificat Christus Ecclesiam super petram, dicens in Evangelio: « Super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam. » *Math.* XVI, 18. Quam civitatem qui intraverit intrare, videmus loquitur Domino: « Sicut audivimus, ita vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri: Deus fundavit eam in æternum. » *Psal.* XLVII, 9. Super conditore hujus

9. Sur le fondateur de cette cité, nous lisons en un autre endroit: « C'est lui qui bâtitra ma cité et qui ramènera les captifs de mon peuple. » *Isa.* XLV, 13. Quant à la nature des douze pierres précieuses, il serait superflu d'en parler ici, puisqu'un grand nombre de Grecs et de Latins ont traité ce sujet. De tous ces auteurs, je n'en nommerai que deux: un homme de sainte et vénérable mémoire, l'évêque Epiphane, qui nous a laissé, sous le titre *περί λίθων*, un remarquable monument de son génie et de son érudition; et Plin le jeune, à la fois orateur et philosophe latin, qui, dans son magnifique ouvrage de *l'Histoire naturelle*, a consacré le trente-septième livre, qui est aussi le dernier, à un traité sur les minéraux et les pierres précieuses. Ces douze pierres sont classées par ordre dans l'Exode et dans Ezéchiel, c'est-à-dire sur le rationnel du Grand-Prêtre et sur la couronne ou diadème du prince de Tyr. Rappelons d'abord l'Exode. Le rationnel aura quatre rangs de pierres précieuses, *Exod.* XXVIII, 17: au premier rang, il y aura la sardoine, la topaze et l'émeraude; au second, l'escarboucle, le saphir et le jaspe; au troisième, le ligure, l'agathe et l'améthyste; au quatrième, la chrysolithe, le berylle et l'onix. Ils étaient enclâssés dans l'or et portaient les noms des douze tribus des enfants d'Israël. Il faut remarquer que le second rang de pierres précieuses, l'escarboucle, le saphir et le jaspe, figure éga-

civitatís, et in alio loco dicitur: « Hic aedificavit civitatem meam, et reducet captivitatem populi mei. » *Isa.* XLV, 13. De natura autem duodecim lapidum atque gemmarum, non est hujus temporis dicere, cum et Grecorum plurimi scripserint et Latinorum. E quibus duos tantum nominabo, virum sancte et venerabilis memoriae episcopum Epiphanium, qui insigne nobis ingenii et eruditionis suae reliquit volumen, quod inscripsit *περί λίθων*, et Plinium secundum, eundem apud Latinos oratorem et philosophum, qui in opere pulcherrimo « *Naturalis Historie* » triciesimum septimum librum, qui et extremus est, lapidum atque gemmarum disputatione complevit. Ii duodecim lapides scribuntur per ordinem in Exodo et in Ezéchiel, id est ἐν τῷ λόγῳ (inss. in *logio*) pontificis, et in corona atque diademate principis Tyri. Dicimus primum de Exodo: Quatuor ordines intexti erant lapidum. Ordo primus habuit lapidum sardium, topazium, smaragdum. Ordo secundus, carbunculum saphirum, jaspidem. Ordo tertius, ligurium, achatem, amethystum. Ordo quartus, chrysolithum, beryllum, onychium, auro circumdatos; et inscripti erant ex omnibus duodecim tribuum filiorum Israel. *Exod.* XXVIII, 17-21. In quo notandum quod secundus ordo lapidum etiam in presenti

lement dans le passage d'Isaïe que nous étudions. C'est qu'en effet nous n'avons pas la perfection ici-bas, et nous ne sommes pas arrivés à la connaissance entière des choses, parce que nous ne les voyons encore que comme par un miroir et dans des énigmes. Pour Ezéchiel, voici le texte même: « Vous êtes le sceau de la ressemblance et la couronne de beauté, vous avez été dans les délices du paradis de Dieu. Votre vêtement était enrichi de toute sorte de pierres précieuses, la sardoine, la topaze, l'émeraude, l'escarboucle, le saphir, le jaspe, l'argent, l'or, le succin, l'agathe, l'améthyste, la chrysolithe, le berylle et l'onix; l'or a rempli vos trésors et vos caisses. Dès le jour où vous avez été créés, je vous ai placés avec les Chérubins sur ma montagne sainte; vous avez marché au milieu des pierres brûlantes, et vous étiez parfait dans vos jours, depuis celui de votre création jusqu'à ce que les iniquités ont été trouvées en vous. » *Ezech.* XXVIII, 12 et seqq. Qui serait assez dénué de sens pour croire que ce prince de Tyr, établi dans le paradis de Dieu, est n'importe quel homme, et pour penser que ce prince, créé parmi les Chérubins et qui a vécu parmi les pierres de feu (par quoi il faut assurément entendre les Anges et les Vertus du ciel), a été un roi paré de diamants terrestres, et qui n'a eu que cette ressemblance et le sceau de Dieu? Ce que sont toutes ces pierres précieuses, et chacune d'elles en particulier, ce n'est pas ici le lieu de le dire, parce qu'il ne faut pas toujours

Scriptura sit positus, carbunculus, saphirus, et jaspis. Nequum enim perfecta retinamus, nec ad primam pervenimus, quia nunc per speculum videmus in ænigmate. Porro in Ezéchiel sic scriptum habet reperimus: « Tu es signaculum similitudinis et corona decoris, in deliciis paradisi Dei fuisti. Omnia lapide primo indutus es, sardo, topazio, et smaragdo carbunculo et saphiro et jaspide, argento quoque, et auro et lycuro, et achate, et amethysto et chrysolite, et beryllo, et onychino, et smarago replisti sacros tuos et apothecas tuas in te. A qua die conditus es, cum Cherubim posui te in monte sancto meo; fuisti in medio lapidum ignitorum, immaculatus in diebus tuis ex quo conditus es, donec inventa sunt in te iniquitates tuæ. » *Ezech.* XXVIII, 12 et seqq. Quis enim tam stultus et venerator ingenii, ut in paradiso Dei, positum principem Tyri, quemcumque illum esse crediderit, et conditum inter Cherubim et inter ignes lapides conservatum (quos hand dubie angelus intelligimus celestisque virtutes), putet fuisse cum, qui terrenis lapidibus ornatus sit, et haberet similitudinem et signaculum? De natura igitur omnium lapidum, et per partes singulorum, non

dire toutes choses. Nous ne nous occupons ici que de l'escarboucle, du saphir et du jaspe. L'escarboucle, qui est préparée ou placée à son rang, me paraît être la parole de feu de la doctrine, qui dissipe les ténèbres de l'erreur et illumine les cœurs des fidèles. C'est cette pierre que l'un des Séraphins prit avec des pincettes, et porta pour purifier les lèvres d'Isaïe; *Isa.* VI; elle naît, la Genèse nous l'apprend, dans le pays d'Évila, où se trouve l'or le plus fin, *Genes.* II, l'escarboucle et l'émeraude verte. Le saphir, dont sont faits les fondements, a la ressemblance du ciel et de l'air qui est sur nos têtes; il est tel qu'il peut, avec Socrate, répéter cette parole écrite dans Aristophane: *Ἀεροβάτος καὶ περιερῶν τὸν ἥλιον*, ce que nous pouvons ainsi traduire en notre langue: « Je m'élève au-dessus de l'air et je méprise le soleil; » ou, avec l'apôtre Paul: « Nous sommes citoyens du ciel. » *Philipp.* III, 20. Le livre d'Ezéchiel rapporte aussi que le lieu où est le trône de Dieu est semblable au saphir et que la splendeur de la gloire de Dieu a son image dans l'éclat du saphir, qui a des reflets du ciel. Enfin, les remparts de la cité de Dieu, les murs formant son enceinte sont affermis avec du jaspe; elles peuvent terrasser et repousser tout orgueil s'élevant contre la science divine et soumettre le mensonge à la vérité. *Ezech.* I; *1 Corinth.* XVI. Par conséquent, quiconque est plein de force dans l'argumentation et puissamment armé des preuves tirées des saintes Ecritures, est un

est hujus temporis dicere; neque enim semper dicenda sunt omnia. Nunc tantum de carbunculo, saphiro et jaspide disseratimus. Carbunculus qui paratur, sive per ordinem sternatur, videtur mihi ignitus sermo doctrinae, qui fugato errore tenebrarum, illuminat corda credentium. Hic est quem unus de Seraphim tulit forcipe comprehensum, ad Isaïae labia purganda; *Isa.* VI; qui nascitur, juxta Genesios fides, in terra Evila, ubi est aurum optimum. *Gen.* II, lapisque carbunculus, et prasinus. Porro saphirus, qui ponitur in fundamentis, cœli habet similitudinem, et supra nos aeris: qui talis est, ut possit illud Aristophanicum dicere cum Socrate, *Ἀεροβάτος καὶ περιερῶν τὸν ἥλιον*, quod nos est in Latinum sermonem vertere possumus. « Scando aeren, solemque despicio. » (Vide *Suidam* in *περιερῶν*.) Sive cum Paulo apostolo: « Nostra autem conversatio in cœlis est. » *Philipp.* III, 20. Ezéchielis quoque Scriptura commemorat, quod locus in quo thronus Dei sit, saphiri habeat similitudinem, et gloria Domini in hoc colore consistat, qui porta imaginem super cœlestis. Sed et propugnacula urbis Dominica, hoc est murorum membra jaspide roborantur, qui possunt

rempart de l'Eglise. Il y a plusieurs espèces de jaspé : l'une ressemble à l'émeraude, on la trouve aux sources du Thermoponte, elles s'appellent Grammatia, et passe pour mettre en fuite tous les fantômes; une autre, plus verte que la mer et comme teinte de fleurs, naît, dit-on, dans les cavernes les plus profondes du mont Ida, en Phrygie; on trouve l'autre en Ibérie, en Hyrcanie, près de la mer Caspienne, et principalement sur les bords du lac Neusis; il y a aussi un autre jaspé semblable à la neige et à l'écume des flots marins et qui, à travers cette écorce, a de rouges lueurs, comme si du sang était mêlé à ses molécules. Nous avons fait ces remarques pour montrer toutes les grâces spirituelles dans les remparts de l'Eglise. Celui qui les a, met en fuite les vaines terreurs et peut s'écrier avec l'épouse : « Mon bien-aimé éclate par sa blancheur et par sa rougeur. » *Cant.* v, 10. Les portes de cette cité sont de cristal, pierre qui se taille de mille manières et qui est d'une pureté sans égale. On dit que sous l'action des froids les plus intenses des Alpes, dans des cavernes inaccessibles au soleil, les eaux se changent en cristal, et, pierres au toucher, gardent pour la vie leur transparence native. Ce qui montre que ceux qui sont comme les portes de l'Eglise doivent se garder de toute souillure, conserver la foi dans toute sa pureté, s'écrier avec le Roi-Propète : « J'ai acquis l'intelligence

omnem salutem elevatum se contra scientiam Dei docere atque convincere, et mendacium subijcere veritati. *Ezech.* i; *I Cor.* xv. Qui ergo in disputando fortissimus est, et sanctorum Scripturarum testimonium roboratum, iste propugnaculum Ecclesie est. Jaspidium multa sunt genera: alius est enim smaragdus habens similitudinem, qui reperitur in fontibus Thermodontis fluminis, et vocatur Grammatia, quo omnia phantasmata fugari autumant. Alius viridior nati, et tinctus quasi floribus; hunc in Phrygia monte Ida, et in profundissimis specubus ejus nasci referunt. Alium vero juxta Iberos, Hyrcanosque et mare Caspium reperiri, et præcipue juxta lacum Neusis. Est et alius jaspis nivi et spuma marinorum fluctuum similis, et elementæ quasi mixto colore subtranslucens. Hoc diximus ut universas gratias spirituales in Ecclesia propugnaculis cognoscamus; quas qui habuerit, vanos timores fugat, et potest cum sponsa dicere: « Fructuelli meus candidus et rubicundus. » *Cant.* v, 10. Porte autem istius civitatis de lapide sunt crystalli, qui sculpturæ variis modis, quo lapide nihil purius est. Denique vehementissimis Alpium frigidibus, et inaccessis soli speloncis, concreverunt aquæ dicuntur in crystallum, et tactu quidem lapideum, visu aquam esse. Per quem ostenditur, eos qui in foribus Ecclesiæ sunt, nulla debere

par la lumière de vos préceptes. » *Psalm.* cxviii, 104, et mériter ce témoignage : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. » *Matth.* v, 8. Enfin, les murs de la cité, ou son enceinte la plus extérieure, *apollolos*, sont faits de pierres choisies, par où nous pouvons entendre la foule des pierres, tous les enfants de l'Eglise, en tant qu'instruits ou disciples de Dieu. C'est ce que dit Notre-Seigneur lui-même dans l'Evangile de Jean : « Personne ne peut venir à moi, si mon Père qui m'a envoyé ne l'attire; tous ceux donc qui ont entendu la voix du Père et ont été enseignés de lui viennent à moi. » *Joan.* vi, 44, 45. Et il ajoute : « Il est écrit dans les Prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. » *Isa.* liv, 13, qui a dit, par la bouche de Jérémie : « J'imprimerai ma loi dans leurs entrailles et je l'écrirai dans leurs cœurs, et chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain et son frère, en disant : Connaissez le Seigneur; parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, car je leur pardonnerai leur iniquité et je me souviendrai plus de leurs péchés. » *Jérém.* xxxi, 33, 34. Or, la doctrine des disciples de Dieu fait naître l'abondance de la paix que le Seigneur leur a laissée, et l'édification de la ville la plus belle se complète par la justice, en sorte que Dieu est, non le Dieu d'une seule nation, mais celui du monde entier, appelant à la foi les es-

sorde maculari, sed fidei esse purissima, et dicere cum Propheta: « A mandatis tuis intellexi. » *Psalm.* cxviii, 104. Et illud audire, « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. » *Matth.* v, 8. Muri autem civitatis, sive termini et *apollolos*, lapidibus electis extruuntur, quos reliquos lapides intelligere possumus, et omnes filios ejus esse doctos, sive discipulos Dei: quo testimonio Dominus nititur in Evangelio Joannis, dicens: « Nemo potest ad me venire, nisi Pater meus qui misit me, traxerit eum, et omnis qui audivit et didicerit a Patre, venit ad me. » *Joan.* vi, 44, 45. Et post paululum, scriptum est in prophetis: « Erunt omnes docti a Deo. » *Isa.* liv, 13; *Joan.* vi, 45. Qui et per Jeremiam loquitur: « Dens leges meas in mentibus eorum, et super cor illorum scribam eas; et nequaquam ultra docebit singuli proximos suos et fratres dicentes: Cognosce Dominum. Sed omnes scient me a minimo usque ad maximum. Propitius enim ero iniquitatum eorum, et peccatorum eorum non recordabor. » *Jerem.* xxxi, 33, 34. Doctrina autem discipulorum Dei habet multitudine pacis, que eis a Domino derelicta est: edificatioque urbis pulcherrime completur justitia; ut nequaquam unius gentis, sed totius mundi Deus sit, vocantis ad fidem suam servos et liberos, Græcos et Barbaros, divites et pauperes, nobiles et ignobiles,

claves et les hommes libres, les Grecs et les Barbares, les riches et les pauvres, les nobles et les roturiers, les hommes et les femmes, les jeunes et les vieux, toutes les choses qui paraissent être les plus opposées dans le monde. *Joan.* xiv. Nous avons outre-passé les limites de la brièveté nécessaire en tout discours, pour bien montrer que, contrairement aux Juifs, à nos semi-juifs, c'est dans les cieux, et non pas sur la terre, que nous cherchons la cité de Dieu qu'on ne peut cacher aux regards, parce qu'elle est située sur la montagne de Jésus-Christ.

« Mettez-vous à couvert de la méchanceté sans l'appréhender désormais, et de la frayeur des maux qui ne s'approcheront plus de vous. » *Isa.* liv, 14. Les Septante : « Eloignez-vous des méchants, que vous n'appréhendez plus, et la frayeur des maux ne s'approchera plus de vous. » L'enchaînement des idées est des plus remarquables. Dieu a consolé Jérusalem humiliée, et pauvre en lui promettant les grâces spirituelles. Maintenant il lui enseigne ce qu'elle doit faire pour n'avoir pas à redouter les assauts de ses ennemis. Voici le sens : Voulez-vous ne pas craindre vos ennemis ? suivez mes conseils ; « éloignez-vous avec soin de la calomnie, » ou de l'injustice, parce que toute injustice et toute rapine naît de la calomnie, et vous ne craindrez point, aucune frayeur n'aura accès jusqu'à vous, ou plutôt, sans redouter les hommes, vous ne craindrez que Dieu et vous direz avec Moïse : « Je suis tremblant et j'hésite. » *Deut.*

ix, 19; et avec un des amis de Jacob : « J'ai été saisi de crainte et de tremblement, et la frayeur a pénétré jusque dans mes os, » *Job.* iv, 14; et avec le Prophète : « J'ai écouté la parole de Dieu avec un tremblement profond, » *Isa.* lxvii, 2; et avec Salomon : « Sur qui le Seigneur jette-t-il les yeux, sinon sur le pauvre humble et paisible, et qui écoute ses paroles avec crainte ? » *Prov.* x. La crainte des impies qui naît de l'appréhension du châtement est toute autre ; c'est d'elle qu'il est écrit : « L'épouvante saisit les impies. » *Psalm.* xlvii, 7.

« Il vous viendra des habitants qui n'étaient point avec moi, et ceux qui vous étaient autrefois étrangers se joindront à vous. » *Isa.* liv, 15. Les Septante : « Des prosélytes vous viendront par moi, ils seront vos habitants et ils se réfugieront auprès de vous. » Cette promesse aussi, les Juifs pensent qu'elle s'adresse à Jour Jérusalem, lui prédisant qu'elle aura de nombreux prosélytes d'entre les Gentils, lesquels embrasseront la loi de Moïse et les cérémonies qu'elle prescrit. Pour nous, continuant l'ordre d'idées où nous sommes entré, nous rapportons tout à l'Eglise, que les Apôtres ont formée de l'un et de l'autre peuple, qui n'a ni tache ni ride, qui est libre et qui est la mère de tous ceux qui croient, *Ephes.* v; *Galat.* iv. C'est pour rassembler ces prosélytes et ces étrangers que Notre-Seigneur a envoyé ses disciples en leur disant : « Enseignez toutes les nations, » *Matth.* xxviii, 19, afin que, se réfugiant dans l'Evangile, elles

viros et mulieres, parvulos et senes, et omnia que in mundo videntur esse contraria. *Joan.* xiv. Excessivus brevitas modum, qui utilis est in omnibus, que dicenda sunt: nequaquam nos juxta Hebræos et nostros Semitæos in terra, sed in caelis, urbem Dei quarentes [al. *querendo*], que in Christo monte sita latere non potest.

« Recede procul a calumnia, quia non timebis; et a pavore, quia non appropinquabit tibi. » *LXX.* : Recede ab iniquo, et non timebis, et tremor non appropinquabit tibi. « Ordo pulcherrime, Pauperellam et humilem fuerat consolatum, promittens ei gratias spirituales. Nunc docet quid facere debeat, si nolit adversariorum impetus formidare. Et est sensus: Non vis timere inimicos tuos, fac ista que dico: « Recede procul a calumnia, » sive ab iniquitate; et non timebis, » tremorque et pavor non appropinquabit tibi, ut nequaquam homines, sed Deum timeas, dicens cum Moyse: « Tremens sum ego et metuolosus. » *Deut.* ix, 19; et cum uno amicorum Job: « Horror et tremor venerunt super me, et multum mea ossa concussit, » *Job.* iv, 14; et cum pro-

pheta: « A voce orationis mee intravit tremor in ossa mea; » *Jerem.* xxi, 9; et « Super quem Dominus requisivit, nisi super humilem et quietum, et tremorem verba ejus? » *Isa.* lxxi. Porro alius est impiorum tremor, qui ex metu supplicii nascitur. De quo scriptum est: « Tremor apprehendit impios. » *Psalm.* xlviii, 7.

« Ecce scola venit, qui non erat mecum: advena quondam tuis adjugetur tibi. » *LXX.* : « Ecce proselyti accedent ad te per me, et coloni erunt tui, et ad te conficiant. » Et hæc Judæi putant ad Jerusalem dici, quod multi de gentibus proselyti sint futuri, et legem Moysi ceremonialiaque suscipiant. Quod nos juxta ceptam interpretationem ad Ecclesiam referimus, que per apostolos ex utroque populo congregata est, que non habet maculam, nec rugam, que liber est, et mater omnium credentium. *Ephes.* v; *Galat.* iv. Ad quos proselytos et advenas congregandos, misit Dominus discipulos suos, dicens: « Docete omnes gentes, » *Matth.* xxviii, 19, ut conficiant ad Evangelium, et novam Legem suscipiant, ut habitatores quondam idololatæ, fiant coloni Ecclesiæ. De quibus in psalmis dicitur: « Dominus sapientes

embrassant la loi nouvelle, et qu'après avoir habité l'idolâtrie elles deviennent les colons de l'Eglise. C'est de ces Gentils que le Psalmiste a dit : « Le Seigneur donne la sagesse aux aveugles, » ou, d'après les recueils latins : « Le Seigneur rend les aveugles à la lumière, le Seigneur aime les étrangers, » *Psalm.* cxlv, 8, 9, afin que, lorsque les aveugles auront reçu la lumière de la vérité et que les fous auront appris la sagesse, devenant membres de l'Eglise, ils y trouvent l'amour de Dieu dans l'accomplissement de cette prophétie : « Je dirai à celui que j'appelais : Non-mon-peuple, vous êtes mon peuple. » *Osée.* ii, 24. C'est l'entrée de celui-ci dans le temple de Dieu qui remplit de jalousie le peuple ancien devenu ignorant.

« C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle les charbons de feu pour former les instruments dont il a besoin pour son ouvrage ; c'est moi qui ai créé le meurtrier qui ne pense qu'à tout perdre. C'est pourquoi les armes qui auront été préparées pour vous blesser ne porteront point contre vous, et vous jugerez vous-même toutes les langues qui se seront élevées contre vous pour vous faire condamner. C'est à l'héritage des serviteurs du Seigneur ; c'est ainsi qu'ils trouveront justice auprès de moi, dit le Seigneur. » *Isa.* lxxv, 16, 17. Les Septante : « C'est moi qui vous ai créés, mais non point comme le forgeron qui souffle les charbons de feu pour former les instruments dont il a besoin pour son ouvrage. Je ne vous ai point créés pour vous faire périr entièrement ; aucune arme pré-

parée contre vous n'arrivera au succès, ni aucune voix qui s'élèvera pour vous condamner. Vous vaincrez tous ces méchants, et ils seront eux-mêmes en butte à nos coups. » L'héritage est à ceux qui servent le Seigneur, et vous, justes, vous n'appartenez, dit le Seigneur, à Analysons d'abord le texte hébreu. Si vous voulez ne pas craindre, si vous voulez bannir l'épouvante loin de vous, faites ce que je viens de vous conseiller ; je suis, en effet, celui par qui vous devez avoir des prosélytes, moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle sur les charbons de feu, c'est-à-dire le diable, artisan de tous les maux, non par nécessité de sa nature, mais en vertu de son libre arbitre, et qui alluma contre vous l'incendie et vous poursuivra de ses armes, comme furent les magiciens Elimas et Siméon, s'élevant contre les Apôtres Pierre et Paul. *Act.* xii. C'est moi qui ai créé le meurtrier de ceux qui seront incrédules, non que je sois la cause de leur perte, mais je leur ai donné pour le combattre un adversaire qui cause la perte des vaincus, comme il est une source de récompense pour les vainqueurs. Or, tous les auxiliaires mis en œuvre contre vous par l'ouvrier qui souffle l'incendie, bien loin de réussir, endureront les châtements dans ce monde et dans l'autre ; et la prophétie se dégage à mesure davantage de ses voiles : « Vous jugerez vous-même toutes les langues qui se seront élevées contre vous, » ruinant la sagesse des sages et condamnant l'habileté des habiles. C'est sous votre sentence que tomberont les princes de

feelt cæcos. » Sive ut in Latinis codicibus legitur, « Dominus illuminat cæcos, Dominus diligit advenas : » *Psalm.* cxlv, 9 : ut postquam cæci lumen receperint veritatis, et stulti sapientiam didicerint, tunc ad Ecclesiam transeunt diligantur a Domino, et audiunt per prophetam : « Vocabo non populum meum ; » *Osée.* ii, 24 ; quo intrante Templum Dei, zelus apprehendit populum incredulum.

« Ego ego creavi fabrum sificantem in igne prunas, et profertem vas in opus suum ; et ego creavi interfectorem ad disperdendum. Omne vas, quod factum est contra te, non dirigetur ; et omnem linguam resistentem tibi in iudicio, iudicabis. Hæc hereditas servorum Domini, et iustitia eorum apud me, » dicit Dominus. » *LXX* : « Ego ego creavi te, non ut araris autem in igne prunas, et profertem vas in opus. Ego autem creavi te non in perditionem interficere : omne vas quod factum est contra te, non prosperabitur ; et omnis vox surgit contra te in iudicium ; omnes eos vinces » et obnoxii tui erunt in ea. » Est hereditas servientibus Domino, et vos eritis mihi iusti, dicit Dominus. » Dicamus primum juxta He-

braicum : Si vis non timere, et procul a te esse formidinem, fac que præcitur sermo narravit, ego enim sum per quem habitura es proselytos. Ego qui creavi fabrum sificantem in igne prunas, hoc est, diabolum omnium malorum artificem, non necessitate nature, sed mentis arbitrio. Qui suscitavit incendia, et profert contra te vasa, quales fuerunt Simon et Elimas magi, Petrus et Paulus apostoli resistentes. *Act.* xii. Ego creavi interfectorem eorum qui increduli sunt futuri. Non quo ego sim causa perditionis eorum, sed quo creatus adversarius ad pugnandum, et victis perditio, et victoribus causa sit prætorum. Omnesque qui contra te a fabro sificantem sunt fabricati, non dirigentur, sed et presentem penas sentient et futuras. Quodque prius videbatur occultum, in consequentibus dicitur manifestum : « Et omnem linguam resistentem tibi in iudicio iudicabis, perdens sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobandis. Conctosque hereticorum principes, et Judæorum magistros, et mundi philosophos, quos faber ille collaverat, tuo iudicio condemnabis. Quomodo et regina Saba condemna-

l'hérésie, les docteurs du judaïsme et les philosophes du monde, ouvrages de l'ouvrier qui souffle le feu. Comme la reine de Saba et les Ninivites seront la condamnation des incrédules, *Math.* xxii, ainsi, au contraire, Sodome sera justifiée par comparaison avec Jérusalem pire qu'elle. La prophétie fait ensuite pressentir les récompenses et les châtements de l'autre vie, afin qu'on n'imagine pas que la lutte est en pure perte ici-bas et que tout finit à la mort. Les récompenses sont l'héritage des serviteurs de Dieu : le royaume des cieux, et la vie éternelle, où Dieu a préparé, pour rétribuer les travaux de ceux qui l'aiment, ce que l'œil n'a jamais vu, l'oreille jamais entendu et le cœur de l'homme jamais conçu. *I Corinth.* ii, 9. Or, ceux qui aiment Dieu, ce sont ceux qui le servent, et qui n'ont d'autre Seigneur que lui. La justice rendue à ceux qui sont auprès de Dieu, dit le Seigneur, veut que les joies de l'éternité compensent les tribulations de cette vie.

Voici quel me paraît être le sens, d'après la version des Septante. Moi, votre Créateur, je ne vous ai pas faits comme le diable, artisan du mal, fait avec son souffle impur les instruments de l'iniquité qu'il pousse à leur propre perte, puisqu'il sait que de tels instruments ne peuvent fournir une heureuse carrière et seront brisés au milieu de leur course. Quels sont ces instruments, la suite nous le dit : « Toutes les voix qui s'élèveront contre vous pour vous condamner, vous les vaincrez. » Les instruments

de l'iniquité ont une voix, et cette voix s'élève contre l'Eglise, quand les hérétiques parlent de haut et que leur langue laisse tomber son venin sur la terre. Nous avons noté comme douteux les mots : « Et ils seront en butte à vos coups dans leurs paroles, » qui semblent moins appartenir aux Septante qu'avoit été ajoutés par de mauvais copistes. Or, c'est lorsque l'Eglise aura vaincu toute voix s'élevant contre elle, que ceux qui servent le Seigneur et qui lui obéissent entreront, pour le posséder éternellement, dans cet héritage dont Jérémie a dit en d'autres termes : « Vos œuvres auront leur récompense, » *Jérém.* xxxi, 36, et les habitants de l'Eglise seront justes devant le Seigneur. Et, en effet, quiconque fait la justice, est né de Dieu ; c'est à eux que le Seigneur adresse ces paroles : « Soyez saints, parce que je suis saint moi-même. » *Levit.* xv, 26.

« Vous tous qui avez soif, venez aux sources ; vous qui n'avez point d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez ; venez, achetez sans argent et sans aucun échange le vin et le lait. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui n'est pas le pain, et vos travaux à ce qui ne peut vous rassasier ? » *Isa.* lv, 1. Les Septante : « Vous qui avez soif, allez à la source ; vous tous qui n'avez pas d'argent, allez et achetez, et mangez ; allez, et achetez sans argent et sans paiement le vin et la graisse. Pourquoi achetez-vous à prix d'argent, et employez-vous votre travail à ce qui ne peut vous rassasier ? » Le mot hébreu Or, dont

bit incredulos, et Ninivite ; et e contrario justificabitur Sodoma comparatione pejoris Jerusalem. *Math.* xii. Post hæc inferitur que sint præmia futurorum, ne cassum putent esse certamen, et presentem morte finiri. Hæc est hereditas servorum Domini, id est, regna colorum, et vita perpetua, et retributio laborum, que oculos non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, que preparavit Deus diligentibus se. *I Cor.* ii, 9. Si autem diligentibus, ergo et servientibus, qui nullum alium habent Dominum, nisi Deum. Et hæc est iustitia eorum qui apud Deum sunt, dicit Dominus, ut presentis tribulationis futuro gaudio compensetur. Porro juxta Septuaginta iste mihi sensus videtur : Ego Creator tuus non te ita feci quomodo diabolus faber pessimus immundo spiritu confiat vasa iniquitatis, et profert ea in perditionem ; qui scire debet quod hujuscemodi vasa prosperum iter non habeant, sed in cursu medio confringantur. Quæ sint autem vasa, sequenti sermone demonstrat : « Et omnis vox que surgit contra te in iudicium, omnes eos vinces. » Vas iniquitatis vocem habent, que vox surgit contra Ecclesiam, quando ponunt hæretici in excelsum os suum, et lingua eo-

rum pertransit ad terram. Quodque sequitur, « Et obnoxii tui erunt in ea, » obelo prænotavimus, quod non tam a LXX quam a malis scriptoribus videtur additum. Cum autem omnem vocem surgentem adversum se Ecclesia vicierit, tunc servientibus Domino et obedientibus erit hereditas, æterna possessio. De qua in Jeremia aliis verbis dicitur, « Est merces operibus tuis. » *Jerem.* xxxi, 36. Habitatoresque Ecclesie justi orant Domino. Omnis enim qui facit iustitiam, de Deo natus est. Quibus loquitur Dominus : « Estote sancti, quoniam ego sanctus sum. » *Levit.* xi, 26.

« Omnes silentes venite ad aquas, et qui non habetis pecuniam [Vulg. argentum], proparate, emite et comedite : venite : emite absque argento, et absque ulla commutatione vinum et lac. Quare apertis argentum non in panibus, et laborem vestrum non in saturitate ? » *LXX* : « Qui silitis, ile ad aquam, et quotquot non habetis pecuniam, euntes emite, et comedite, et ambulat, et emite absque pecunia et absque pretio vinum et adipem. Quare emitis pecuniam, et laborem vestrum non in saturitate ? » Verbum Hebraicum oi, de quo supra in propheta con-

j'ai dit, à propos de la prophétie contre Ariel, qu'il a deux sens et qu'il est ou une interjection, pour appeler, ou bien un cri de douleur ou d'exécration, « malheur à, » ouvre ce chapitre, et il a ici la première de ces deux significations. Après avoir montré que toute arme forgée contre l'Église sera brisée, que toute voix et toute langue révoltée contre la science de Dieu sera vaincue, la prophétie appelle les croyants au fleuve de Dieu, dont le cours aux eaux abondantes fait la joie de la cité sainte, afin qu'ils boivent aux sources du Sauveur, qui disait à la Samaritaine : « Si vous connaissiez le don de Dieu et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire, vous le lui auriez demandé vous-même et il vous aurait donné de l'eau vive.... L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » *Joan. iv, 10-14.* Au sujet de cette eau, il crie dans le temple : « Quiconque a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, des sources d'eau vive jailliront de son cœur. » *Joan. vii, 37, 38.* Il faisait allusion au Saint-Esprit, que les croyants devaient recevoir, et dont le Roi-Propète disait en son langage mystique : « Mon âme a eu soif du Dieu vivant. » *Psal. xli, 2...* « La source de la vie est avec vous, » *Psal. xxxv, 10,* et qui parlait ainsi de lui-même : « Ils m'ont abandonné, moi qui suis la source d'eau vive, et ils se sont creusés des citernes percées de fentes et qui ne peuvent pas retenir l'eau. » *Jérém. ii, 13.* Ce sont ces eaux qui répandent les nuages

tra Ariel dixeram, *cap. 29,* quod esset ambiguum, et vel interjectionem vocantis, vel *uæ,* significaret, hic in principio capituli positum, nequaquam plangentis legitur, sed vocantis affectu. Quia ergo omne vas fictum contra Ecclesiam dixerat conterendum, et omnem vocem liquamque, que se armarat contra scientiam Dei, esse sperandam, provocat credentes ad fluvium Dei, qui repletus est aquis, et cuius impetus lificat civitatem Dei, ut bibant aquas de fontibus Salvatoris, qui loquitur ad Samaritanam : « Si sciros gratiam Dei, et quis est, qui dicit tibi, Da mihi bibere : tu petisses ab eo, et dedisset tibi aquam. Aqua quam ego dederit ei, fiet in eo fons aque salientis in vitam æternam. » *Joan. iv, 10, 14.* De his aquis clamabat in Templo : « Si quis sibi, venit ad me, et bibat. Qui biberit de aqua, quam ego dederit ei, flumina de ventre ejus fluent aquas vivas. » *Joan. vii, 37, 38,* significans Spiritum sanctum, quem credentes accepturi erant, et de quo Propète mystico sermone resonabat : « Sitivit anima mea ad Deum viventem, » *Psal. xli, 2,* et iterum : « Apud te fons est vite. » *Psal. xxv, 10.* Qui ipse de se loqueba-

qui ont reçu la vérité de Dieu, selon cette parole de l'Écriture : « Que les nuages répandent la justice. » *Isa. xlv, 8.* Il est ordonné à ceux qui ont soif de ne point boire les eaux troubles de Sior et des gouffres soulevés des Assyriens, mais de se hâter vers les eaux de Siloé, qui s'écoulent en silence ; *Isa. xlv, Jérém. ii,* et qu'ils ne craignent point d'être pris au dépourvu s'il arrive qu'ils n'aient point d'argent, puisque l'Apôtre a dit : « C'est par la grâce que vous avez été sauvés. » *Ephes. ii, 8,* et Notre-Seigneur à ses disciples : « Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement. » *Math. x, 8.* Et ne soyons pas étonnés de ce langage, qu'après avoir acheté de l'eau sans argent, ils ne la boivent pas, mais ils la mangent ; car Jésus-Christ, qui est l'eau vive, est aussi le pain qui est descendu du ciel, *Joan. vi.* Si donc quelques exemplaires portent : « Achetez et buvez, » ce changement a été fait par d'ignorants copistes qui ont cru plus logique de dire que l'eau se boit et ne se mange pas. Il y a aussi un argent mauvais que l'Écriture réprouve : « L'argent qu'on donne avec un cœur trompeur est semblable à un vase de terre. » *Prov. xxvi, 23....* « Votre argent est faux et il a été rejeté ; » *Jérém. vi, 30 ;* et un bon argent qu'elle compare aux enseignements de Dieu : « Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes comme un argent épuré au feu, purifié dans la terre et raffiné jusqu'à sept fois. » *Psal. xi, 7.* Il faut donc mépriser cet argent et ces espèces avec lesquels on ne peut acheter les eaux du Sei-

tur : « Me détailleront fontem aquas vivas, et foderunt sibi locos contritos, qui non possunt aquas continere. » *Jérém. ii, 13.* Has aquas spargunt nubes, ad quas pervenit veritas Dei. Sicut scriptum est : « Et nubes spargunt justitiam. » *Isa. xlv, 8, sec. LXX.* Precipituroque sipientibus, ut nonquam bibant aquas Sior turbidas, et tumentes purgatis Assyriorum, sed pergant ad aquas Siloé, que vident cum silentio : nec timeant eloqui puerperatam, si argentum forte non habeant. *Isa. xlv, Jérém. ii,* sed audiant Apostolum dicentem : « Grata salvi facti estis ; » *Ephes. ii, 8,* et Dominum ad discipulos : « Gratis accepistis, gratis date. » *Math. x, 8.* Mirumque in modum eximii aquas absque pecunia ; et non bibant eas, sed comedant. Ipse enim et aqua et panis est, qui de celo descendit. *Joan. vi.* Ergo quod la quibusdam exemplaribus legitur, « Emitte, et bibite, » ab imperitis scriptoribus immutatum est, qui palaverunt esse consequentius, si biberent potius aquas, quam comedentur. Est autem et pecunia pessima, sive argentum, quod reprobat Scriptura, dicens : « Pecunia, que datur cum dolo, quasi testa reputabitur ; » *Prov.*

gneur, pour nous hâter d'aller à celui qui, tenant le calice sacré, disait à ses disciples : « Prenez et buvez, ceci est mon sang, qui sera répandu pour vous pour la rémission des péchés. » *Math. xxvi, 27, 28.* C'est là le vin qu'il mêla avec la sagesse dans sa coupe, exhortant à la boire tous les fous du siècle et de l'univers dénués de cette sagesse, et nous appelant à acheter, non-seulement ce vin, mais aussi le lait, image de l'innocence des petits enfants (cette coutume symbolique est encore respectée dans les Églises d'Occident), car c'est de ce vin et de ce lait que sont nourris ceux qui viennent de naître en Jésus-Christ. Écoutez à ce sujet saint Paul : « Je ne vous ai nourris que de lait, et non de viandes solides ; » *I Corinth. iii, 2 ;* et saint Pierre : « Comme des enfants nouvellement nés, désirez le lait spirituel. » *I Petr. ii, 2.* De là le témoignage mystique de Moïse en prévision du vin et du lait dans la Passion de Jésus-Christ : « Ses yeux sont plus beaux que le vin et ses dents plus blanches que le lait. » *Genès. xlix, 12.* Au lieu de lait, les Septante ont traduit par *graisse*, ce qui est conforme au langage du Psalmiste : « Que mon âme soit remplie, et comme rassasiée et engraisée. » *Psal. lxii, 6....* « Il les a nourris de la graisse du froment et il les a rassasiés du miel qui sort de la pierre. »

xxvi, 23, sec. LXX ; et in alio loco : « Argentum vestrum reprobum. » *Jérém. vi, 30.* Est argentum quod Dei eloquiis comparatur : « Eloquiis Domini, eloquia casta, argentum igne examinatur terra, purgatum septulium. » *Psal. xi, 7.* Spreto igitur illo argento et pecuniis, quibus aquas Domini emere non possunt, pergamus ad eum, qui tenens calicem Sacramenti, discipulis loquebatur : « Accipite et bibite, hic est sanguis meus, qui pro vobis effundetur in remissionem peccatorum. » *Math. xxvi, 27, 28.* Quod vinum miscuit et sapientiam in cratere suo, omnes stultos sicut mundique sapientiam non habentes, provocans ad bibendum ; et ut non solum vinum emamus, sed et hoc, quod significat innocentiam parvulorum, qui mos ad typum in Occidentis Ecclesia (a) hodie usque servatur, ut renatis in Christo vinum lacte trahatur. De quo lacte dicebat et Paulus : « Lac vobis potum dedi, non solidum cibum. » *I Cor. iii, 2.* Et Petrus : « Quasi modo nati parvuli, rationale lac desiderat. » *I Petr. ii, 2.* Unde et Moyse sermone testatur : « Gratiosi oculi ejus a vino ; et candidi dentes ejus a lacte. » *Gen. xlix, 12.* Pro lacte in presenti loco *LXX adipem* translulerunt.

(a) Abundantia ex hoc loco Veteris Ecclesie consuetudo, et varia Occidentium ab Orientalibus disciplina, Orientis quippe Ecclesie lac et mel recessu baptizatis porrigebant, Occidentis vero vinum et lac. Cuiusque docti viri in Epistolarum Barthelemy congresserunt, et Rosweidam ad vitam S. Pachonii, et Edmardum Martine, lib. I de *Ritiibus*.

Psal. lxxx, 17. Cette graisse n'est pas autre chose que la chair mystique dont Notre-Seigneur exhortait ses disciples à se nourrir : « Si vous ne mangez ma chair et si vous ne buvez mon sang, vous n'aurez pas en vous la vie. » *Joan. vi, 56.* De là vient qu'il fut livré en Gethsémani, nom qui veut dire « vallée de la graisse » ou « très-grasse. » En même temps, la prophétie blâme ceux qui suivent la sagesse mondaine, les doctrines perverses et hypocrites de l'hérésie, les traditions des pharisiens et toute fausse science qui s'élève contre Dieu ; ceux, enfin, qui, à tout prix et avec un travail sans trêve, dépensent leur argent pour ces enseignements qui ne donnent pas le pain, et s'épuisent à la recherche d'aliments qui ne rassassient pas. Ce qui montre qu'il faut rechercher cette sagesse qui ne consiste pas dans les feuilles et la fleur des paroles, mais dans la moelle et les fruits du sens ; qui ne fait pas qu'effleurer l'oreille et qui restaure l'âme. Pour apprendre cette sagesse, nous n'avons besoin ni de passer les mers ni de multiplier la dépense ; sa parole est près de notre bouche et de notre cœur.

« Écoutez-moi avec cette attention : nourrissez-vous de la bonne nourriture et votre âme étant engraisée sera dans la joie. Inclinez votre oreille et venez à moi ; écoutez et votre âme

De quo sanctus David in Psalmo : « Sicut adipe et pinguedine replatur anima mea ; » *Psal. lxxi, 6 ;* et in alio loco : « Cibavit eos de adipe frumenti, et de petra melle saturavit eos. » *Psal. lxxx, 17.* Qui adipem non aliud quam mysticam carnem sonant. Ad quam Dominus discipulos hortabatur, dicens : « Nisi comederitis carnem meam, et biberitis sanguinem meum, non habebitis vitam in vobis. » *Joan. vi, 54.* Unde et in *Gethsémani* traditus est quod, significant *vallum adipem, sive pinguisissimum.* Similique increpat eos qui sequuntur sapientiam secularem et perversas hereticorum simulatasque doctrinas, et Phariseorum traditiones, omnemque falsi nominis scientiam, que elevatur contra Deum, et magnis pretiis ac labore continuo appendunt argentum pro ea disciplina, in qua non sunt panes, et sudent pro his cibis, in quibus nulla saturitas est. Ex quo ostenditur eam sectandam esse sapientiam, que non est in foliis ac flore verborum, sed in medullis ac fructibus sensuum ; que non arem prætervolat, sed animum reficit. Quam ut discamus, non transmis maris, ne magnis sumptibus indigemus, sed prope est verbum in ore nostro, et in corde nostro.

« Audite audientes me, et comedite bonum et do-

vivra. Je ferai avec vous un pacte éternel, selon les miséricordes stables promises à David. » *Isa. lv, 2, 3.* Les Septante : « Écoutez-moi, mangez les bons aliments et votre âme se réjouira de ses biens. Prêtez-moi une oreille attentive et suivez mes voies ; écoutez-moi et votre âme vivra dans l'abondance. J'établirai avec vous un testament éternel, selon les saintes et fidèles promesses faites à David. » Il n'y a pas à s'y méprendre, c'est aux oreilles de l'âme, et non pas à celles du corps que s'adresse le texte sacré, puisque ce n'est point les biens matériels, mais les biens de l'âme qu'il promet. « Si vous m'écoutez, vous mangerez les biens de la terre ; » *Isa. i, 19* ; ou bien, vous mangerez « le bon » pain, celui qui dit : « Je suis le bon pasteur, » *Joan. x, 11*, et votre âme étant comme engraisée, sera dans la joie que donne l'abondance. Les biens promis à l'âme ne sont donc ni les richesses, ni la santé du corps, ni les dignités du monde, toutes choses que les philosophes appellent aussi indifférentes, c'est-à-dire ni bonnes ni mauvaises, et qui tirent leur qualité de l'usage qu'on en fait ; ce sont ceux que Dieu nous exhorte d'acquiescer en ces termes : « Eloignez-vous du mal et faites le bien. » *Psalm. xxxvi, 27*. Puisque les biens de l'âme s'appellent la probité et les vertus, les maux de l'âme ne sont pas la pauvreté, les infirmités corporelles, la bassesse d'extraction ; les vrais maux, ce sont les vices. Ce n'est pas parce qu'il fut riche

lectabitur in crassitudine anima vestra. Inclinate aurem vestram, et venite ad me : audite, et vivet anima vestra. Et feriam vobiscum pactum sempiternum : misericordias David fideles. » *LXX* : « Audite me, et comedite bona, et delectabitur in bonis anima vestra. Attendite auribus vestris, et sequimini vias meas : et audite me, et vivet in bonis anima vestra. Et constituam vobis testamentum æternum, sancta David fidelis. » Ne quis putaret auditum carnis esse, non mentis, ad quem cohortatur audituros sermo divinus, non carnis illis bona, sed anime pollicetur. « Si enim inquit, audieritis me, bona terra comedotis. » *Isa. i, 19.* Sive bonum, qui dicit, « Ego sum pastor bonus. » *Joan. x, 11.* Et delectabitur in bonis et in crassitudine anima vestra. Ergo bona, que anime reposita sunt, non divitiarum, et corporis sanitas, et sæculi dignitates, que etiam philosophi appellant indifferentia, id est, nec bona, nec mala, et pro utentium qualitate variantur ; sed illa credenda sunt, ad que nos cohortatur Deus, « Declina a malo, et fac bonum. » *Psalm. xxvi, 27.* Sin autem bona anime, honestas virtutesque dicuntur ; ergo et mala, non paupertas, et infirmitas corporis, et ignobilitas accipienda, sed omnia vitia, que vere mala

qu'Abraham eut des biens, mais parce qu'il usa bien des richesses ; *Genès. xiii* ; et Lazare, qui se reposa plus tard dans le sein d'Abraham, ne fut point malheureux parce qu'il endura avec la pauvreté les souffrances des maladies ; mais, au moyen de ce qui passait pour des maux aux yeux du monde, il acquit les biens. Aussi le riche vêtu de pourpre requit-il ses biens pendant sa vie, en tant que c'étaient des biens, parce qu'il les croyait tels ; *Luc. xvi* ; mais il n'est pas dit, au contraire, de Lazare, qu'il reçut ses maux pendant sa vie, bien qu'il y reçut ce que les autres prenaient pour des maux, quand lui, qui l'endurait, ne le jugerait pas ainsi. Le bienheureux Job nous fournit un exemple de l'un et de l'autre cas : il ne fut vaincu ni dans les biens ni dans les maux de ce monde, et il porta la prospérité et l'adversité avec une même force d'âme. *Job. ii.* De là encore cette prière de Salomon : « Ne me donnez ni les richesses ni la pauvreté. Accordez-moi ce qui m'est nécessaire et suffisant pour vivre, de peur que la satiété ne me rende menteur et que je ne dise : Qui me voit ? ou que la disette ne me rende voleur et que je ne prenne en vain le nom du Seigneur. » *Proverbes*. Puis donc qu'il demande en sa prière de n'être ni dans les richesses ni dans la pauvreté, mais d'avoir seulement ce qui est nécessaire à la vie et dont l'Apôtre a dit : « Ayant de quoi nous nourrir et de quoi nous vêtir, nous devons être contents, » *1 Tim.*

sunt. Denique Abraham non ideo bona habuit, quia dives fuit, sed quia divitiis bene usus est. *Gen. xiii.* Et Lazarus qui postea requievit in sinu ejus, non ideo mala sustinuit, quia cum egestate passus est tormenta morborum, sed malis que putabantur in seculo, vera bona est consecutus. Unde et dives ille purpuratus recepit bona sua in vita sua, que illi erant bona, qui ea arbitrabatur bona, *Luc. xvi*, et de Lazaro non e contrario dicitur : Recepit mala sua in vita sua ; sed « recepit mala in vita sua, que mala non illi, qui patiebatur, sed aliis videbantur. Utriusque rei exemplum nobis tribuit beatus Job, qui nec in bonis nec in malis sæculi victus est, sed omnia parti mentis firmitate sustinuit. *Job. ii.* Quamobrem Salomon precatur Deum, « Divitias et paupertatem ne dederis mihi. Constitue autem mihi que sunt victui meo necessario et sufficientia, ne saturatus mendax efficiar, et dicam : Quis me videt ? aut egens furer et perjurem nomen Domini. » *Prov.* Si autem hoc depræcatur, ut nec divitiarum habeat, nec paupertatem, sed tantum victus necessaria, de quibus et Apostolus dicit, « Habentes victum et vestitum, his contenti sumus, » *1 Tim. vi, 8.* perspicuum est divitiarum et egestatem, sanitatem et languorem, volupta-

vi, 8, il est évident que les richesses et la pauvreté, la santé et la maladie, le plaisir et la peine, ne sont ni biens ni maux, et qu'ils deviennent des biens ou des maux selon la manière dont chacun en use. Ce n'est donc pas, comme le prétendent les *Chilistes*, l'abondance des biens de la terre, les mets délicats, l'embonpoint du corps, les faisans, les tourterelles farcies, les liqueurs, le vin pur, la beauté des épouses, les essaims d'enfants que le Seigneur promet à l'âme ; ce sont d'autres délices auxquelles nous convie le langage figuré de l'Écriture : « Mettez vous délices dans le Seigneur, et il vous accordera ce que votre cœur demande. » *Psalm. xxxvi, 4...* « Je crois fermement voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivants. » *Psalm. xxvi, 13...* « Mon âme, bénissez le Seigneur, et que tout ce qui est au-dedans de moi bénisse son saint nom, parce qu'il remplit votre désir en vous comblant de ses biens. » *Psalm. cii, 1 et 5.* Enfin, la prophétie poursuit : « Écoutez-moi et votre âme vivra. » *Isa. lv, 5.* La promesse de tous les biens se réalise par la vie éternelle. Que si vous voulez m'écouter et que votre âme vive éternellement, je ferai avec vous un pacte qui ne finira pas, selon les miséricordes stables promises à David. A ce sujet, écoutons le Psalmiste : « Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur ; j'annoncerai votre vérité de génération en génération. » *Psalm. lxxxviii, 1, 2.* Et le psaume, pour ne pas nous laisser ignorer quelles sont ces miséri-

tem atque cruciatus, nec bona esse nec mala, sed pro sustentium diversitate bona et mala fieri. Ergo non juxta γλοσσην, opum abundantiam, et delicatas cibos, et crassitudinem corporis, phasidesque et factos furtures, mulsam, merum, uxorum pulchritudinem, examina liberorum, Dominus anime pollicetur, sed illas delicias, ad quas nos mystice provocat dicens : « Delectare, sive deliciis fruire in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui ; » *Psalm. cxvi, 4* ; et alibi, « Credo videre bona Domini in terra viventium ; » *Psalm. cxvii, 13* ; et in alio psalmo, « Benedic, anima mea, Domino, et omnia interiora mea nomen sanctum ejus. Qui implet in bonis desiderium tuum. » *Psalm. cii, 1 et 5.* Denique infert, « Audite me, et vivet anima vestra. » Omnium bonorum promissio, vita est sempiterna. Quod si volueritis audire et anima vestra vixerit in æternum, feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles. De quibus idem Palmista cantabat : « Misericordias Domini in æternum cantabo. In generatione et generatione annuntiabo veritatem tuam. » *Psalm. lxxxviii, 1, 2.* Et ut sciamus que sint iste misericordie, sequenti sermone demonstrat : « Semel juravi in sancto

cordes, s'en explique aussitôt : « J'ai fait ce serment pour toujours sur mon saint : Je ne tromperai pas David ; je conserverai éternellement sa race, et son trône sera comme le soleil en ma présence ; il brillera éternellement comme la lune dans sa perfection et il sera dans le ciel mon témoin fidèle. » Dieu est appelé fidèle, parce qu'il ne manquera pas à ses promesses. Au lieu de cela, les Septante disent : « Les saintes promesses faites à David, » *Act. xiii, 34*, c'est-à-dire formes et inébranlables, comme dans ces passages : « Tous ses décrets sont fidèles, ils sont affermis pour tous les siècles. » *Psalm. cx, 8...* « Dieu est fidèle, il est éloigné de toute iniquité. *Deut. xxxii, 4...* « Si nous lui sommes infidèles, il ne laissera pas de demeurer fidèle, car il ne peut se contredire lui-même. » *1 Tim. ii, 13...* « La parole du Seigneur est fidèle et digne de toute éternité. » *1 Tim. i, 15.* Or, l'alliance que promet le Seigneur ne sera pas courte et temporaire, comme avec le peuple juif, mais elle subsistera éternellement, afin que vienne le véritable David, et que s'accomplissent dans l'Évangile les promesses faites à David : « J'ai trouvé David mon serviteur et je l'ai oint de mon huile sainte ; » *Psalm. lxxxviii, 21* ; j'ai établi la domination de sa main sur la mer et sa droite sur les flueves. Dieu, conformément au langage d'Ezéchiel, et pendant que David a dormi déjà pendant un grand nombre de siècles, appelle son serviteur qu'il appelle aussi pasteur : « Je susciterai pour

meo : si David mentiar, semen ejus in sempiternum manebit, et thronus illius sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfectum in æternum, et testis in celo fidelis. » Qui ideoque vocatur fidelis, quia promissa compleverit. Pro quibus *LXX* translulerunt, « sancta David fidelis » : quod potest pro firmis accipi atque robustis. Ut est illud : « Fidelis omnia mandata ejus : confirmata in seculum sæculi. » *Psalm. cxviii, 8.* Et in alio loco : « Deus fidelis, et non erit iniquitas in eo. » *Deut. xxxii, 4.* Et apostolus Paulus : « Si negaverimus, » inquit, « veni, ipse fidelis manet : negare seipsum non potest. » *1 Tim. ii, 13.* Et in alio loco scribens ad Timotheum, « Fidelis sermo, et omni acceptione dignus. » *1 Tim. i, 15.* Hoc autem pactum, quod Dominus pollicetur, non erit breve et unius temporis, sicut fuit populi Jædeorum, sed manebit in æternum, ut veniat verus David, et in Evangelio compleantur que ex Dei persona sunt reposita, « Inveni David servum meum, in misericordia sancta unxi eum. » *Psalm. lxxxviii, 21.* Cujus manus posuit in mari, et in fluminibus dexteram illius. Quem juxta Ezechiel, per multa jam sæcula dormiente David, appellat servum suum atque pastorem dicens, « Sus-